

# Raiponce

De Jacob et Wilhelm Grimm



*Raiponce*, l'un des nombreux contes et légendes collectés par les frères Grimm au début du XIX<sup>e</sup> siècle, est publié pour la première fois en Allemagne en 1812 dans le recueil « Contes pour les enfants et la famille ».

Les contes de fées parlent de la quête de l'amour, de la richesse et du pouvoir. Proches des hommes, plutôt centrées sur la famille et ses conflits, les histoires qu'ils racontent, de par leur caractère familial, appartiennent à chacun. *Raiponce* en s'attachant **aux capricieuses, incontrôlables mais dangereuses envies d'une femme enceinte** et en montrant qu'**il est vain de protéger la vertu d'une fille dans une tour**, s'inscrit dans ce schéma. Certains, par extrapolation, y verront traiter des thèmes immuables et toujours d'actualité comme **l'abandon d'un enfant, l'éducation** (permissive ou autoritaire), **l'autorité parentale**, etc.

Le parcours organisé de lecture peut-être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à voix haute de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

## Page 5

### Je découvre l'histoire

Les activités de la page 5 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

## Première partie (pp. 5 à 13)

## Page 6

### Je relis et je comprends mieux

1

Expliquer ce qui peut arriver à la femme si elle ne mange pas de raiponces puis ce qui lui arrive quand elle en mange en s'aidant, dans chaque cas, d'une phrase du texte qui justifie les explications. Si elle ne mange pas de raiponces, **elle va mourir**.

*Une phrase du texte qui justifie* : **Ah ! lui répondit-elle, je vais mourir si je ne peux manger des raiponces du jardin de derrière chez nous !**

Quand elle mange des raiponces, elle a envie d'en manger à nouveau.

*Une phrase du texte qui justifie* : **Mais cela lui avait tellement, tellement plu que le lendemain, elle en avait encore trois fois plus envie...**

S'interroger sur la marge de manœuvre possible de la femme et de son mari. Quels choix ont-ils ?

2

En échange des raiponces, la sorcière demande au mari **de lui donner l'enfant que sa femme va mettre au monde**. [page 11]

Remarquer l'emploi au futur simple du verbe *devoir* pour marquer l'obligation.

On peut s'interroger à cet instant s'il s'agit d'un acte prémédité de la part de la sorcière (y a-t-il eu un sortilège ?) ou est-ce plutôt une décision spontanée (la sorcière saisit une opportunité ?).

3

Relever deux expressions du texte [pages 10 et 12] qui montrent que le mari a très peur de la sorcière.

Page 10 : **il se figea d'effroi**.

Page 12 : **dans sa terreur**

Rechercher les verbes qui correspondent aux substantifs *effroi* et *terreur* : effrayer – terroriser.

Donner les conséquences de cette peur sur la décision du mari. Qu'aurait-il pu se passer s'il n'avait pas eu peur de la sorcière ?

4

À l'âge de douze ans, l'enfant est enfermée dans une tour sans escalier ni porte avec uniquement une petite fenêtre.

Pour rejoindre la jeune fille dans la tour, il faut se mettre sous la fenêtre et crier : « **Raiponce, Raiponce, Défais pour moi tes cheveux !** » En entendant la voix, **elle défait sa coiffure et attache le haut de ses nattes à un crochet de la fenêtre. Sa chevelure se déroule jusqu'en bas et l'on peut grimper**.

## Je choisis un texte à écrire



## Des raiponces... tout de suite !

5

Contrairement à l'histoire, et comme peut le suggérer l'illustration, la femme décide de s'adresser directement de chez elle à la sorcière pour lui demander des raiponces.

Prolonger l'illustration en dessinant la sorcière et le reste du décor dans la partie de droite.

On peut imaginer un dialogue entre la femme et la sorcière.

6 7

Si c'est la femme qui prend l'initiative de parler à la sorcière, **on peut penser qu'elle va faire preuve d'autorité pour avoir des raiponces sans contre-partie.**

Bien sûr, la femme peut prendre l'initiative de **passer un marché** comme, par exemple, des raiponces à vie contre un droit de visite régulier de la sorcière au domicile du couple afin de voir l'enfant. Elle peut aussi **employer une ruse ou un mensonge** en acceptant les conditions de la sorcière en apparence (pour ne pas les respecter par la suite) ou en disant qu'elle est la fille d'un sorcier encore plus puissant qu'elle, etc.

Une autre attitude pourrait consister à **faire preuve de gentillesse et de diplomatie** pour amadouer la sorcière et se lier d'amitié avec elle, ou encore acheter les raiponces à prix d'or, **ou au contraire lui faire peur** en lui disant que si elle n'a pas de raiponces tout de suite sa vengeance sera terrible (elle fait référence à une possible malédiction qui peut toucher les sorcières qui n'ont aucune morale), etc.

Indiquer l'autre attitude à l'endroit réservé pour cela.

Écrire le dialogue qui s'engage entre la femme et la sorcière en faisant intervenir en premier la femme ; c'est elle qui appelle la sorcière : « Ohé ! Dame sorcière, ... »

## Page 8

## Une tout autre condition...

8 9

Dans le récit, la sorcière émet une condition.

« Si c'est comme tu le prétends, je veux bien te permettre d'emporter autant de raiponces que tu voudras, mais à une condition : ... » [page 11]

Imaginer une condition différente de celle de l'histoire qui permette à chacun d'être content.

Si la condition concerne l'enfant qui est né, la sorcière peut demander à en être simplement la marraine et à s'en occuper s'il arrivait malheur aux parents.

Si la condition ne concerne pas l'enfant, la sorcière peut demander aux parents de s'occuper du jardin en échange des raiponces ou encore promettre de prendre soin d'elle quand elle sera très vieille. Écrire ce que sera cette condition qui permettra à chacun d'être satisfait.

Penser à utiliser le futur simple.

Commencer par tu, comme c'est dans le texte quand la sorcière s'adresse au père, ou vous suivant la ou les personnes auxquelles tu veux que la sorcière s'adresse.

## Je dis, je joue un dialogue

10 11

Relire le dialogue entre la sorcière et le mari, page 11.

**Dans ce dialogue, la sorcière veut impressionner le mari**

puisqu'elle le traite de brigand et qu'elle le menace : tu vas voir ce qu'il va t'en coûter !

**Le mari est bien impressionné** puisqu'il supplie la sorcière de l'épargner.

Justifier l'absence d'un vrai rapport de force.

12 13

Pourtant, la sorcière se radoucit.

Les paroles du mari ne l'ont en aucun cas touchée pas plus qu'elle ne veut se faire pardonner ; elle n'a pas de problème avec sa voix.

**Elle est tout simplement en position de force pour imposer sa condition** et n'a plus besoin de crier ou de menacer.

Remarquer la dernière phrase prononcée par la sorcière qui dénote une attitude plutôt rassurante.

Lire ce texte à haute voix en utilisant un timbre de voix différent suivant qu'il s'agit de la sorcière ou du mari.

## Page 9

## Je joue avec la langue



14 15

Comme bien d'autres dans la langue française, **les mots raiponce et réponse sont des homonymes ou homophones.**

Se servir de cet exemple pour dire ce que sont des homophones.

Des homophones sont des mots qui se prononcent de la même façon.

Vérifier la définition et la comparer à celle d'homonyme en recherchant dans le dictionnaire.

16

L'emploi de tel ou tel mot (ici raiponce ou réponse) est entre autres lié au récit, au contexte ou à la signification que l'on veut donner à la phrase.

Compléter avec le mot qui convient : raiponce ou réponse.

Le jardinier de la sorcière s'occupe du parterre de **raiponces**. À la question : « Comment s'y prendre pour avoir de belles **raiponces** ? »

Pas de **réponse** : de la bonne terre et de l'eau doivent suffire. « Et si on met de l'engrais ? » La **réponse** est facile. On aura plein de belles **raiponces** bien sûr !

Mettre au singulier ou au pluriel suivant le cas.

Dans cet exercice à trous, **si on emploie raiponce à la place de réponse, cela n'a pas de sens** sauf peut-être dans un langage plus imagé. Par exemple : dernière phrase, on aura plein de belles raiponces bien sûr !

S'interroger sur la possible signification de : on aura plein de belles réponses bien sûr !

Construire un texte à trous similaire en employant un langage imagé (sens figuré – second degré – ...) comme par exemple un parterre de réponses.

## Je pense que... et toi ?



17

« ... Tout ira bien pour lui et **j'en prendrai soin comme une mère.** » [page 11]

La sorcière prend l'engagement de prendre soin de l'enfant, de s'en occuper comme une mère.

Elle précise de plus que tout ira bien pour lui, ce qui signifie qu'elle ne veut pas lui faire de mal et souhaite qu'il soit heureux.

La suite (deuxième partie) confirme cela puisque Raiponce fera référence à l'amour de sa mère marraine.

18 19

Si l'on s'en tient au récit, l'enfant ne semble pas réellement

malheureuse. Pourtant elle est privée de liberté. Seule la solitude lui pèse.

Donner son avis à ce sujet en distinguant bien la situation dans le récit de faits réels s'ils étaient vécus par un enfant à notre époque. Si la sorcière avait voulu avoir le comportement d'une mère de notre époque, elle aurait accordé à sa « fille filleule » la permission de sortir de temps en temps ou de pouvoir rencontrer des gens de son âge pour jouer ou se distraire.

Des exemples : une ou deux sorties par semaine, possibilité de fêter son anniversaire, etc.

À notre époque, un enfant qui serait enfermé et privé totalement de liberté serait soumis à une forme de **maltraitance**.

Donner d'autres formes de maltraitements plus évocatrices et débattre sur ce thème.

## Deuxième partie (pp. 14 à 21)

Page 10

Je relis et je comprends mieux



1

Le fils du roi sait comment faire pour monter dans la pièce où se trouve Raiponce ; il veut tenter sa chance. Il monte.

« Sur le moment, Raiponce fut épouvantée en voyant qu'un homme était rentré chez elle, ... » [page 16]

**Pour rassurer Raiponce, il se met à lui parler avec douceur et lui raconte combien son cœur est touché quand il l'entend chanter.**

Raiponce est rassurée : « Alors Raiponce oublia sa peur. »

2

Le fils du roi lui demande si elle veut de lui comme mari. **Raiponce accepte car elle pense que le fils du roi l'aimera sûrement mieux que sa vieille mère-marraine.**

Noter le contraste entre la beauté et la jeunesse du fils du roi et la vieillesse de la sorcière, et commenter la réaction plutôt normale pour quelqu'un (Raiponce) qui est plongé dans la solitude depuis plusieurs années.

Remarquer que pour accepter la demande du fils du roi, Raiponce joint le geste à la parole puisqu'elle dit « Oui » en mettant sa main dans la sienne.

3

La sorcière apprend malencontreusement que le fils du roi rend visite à Raiponce.

Expliquer le malheur qui arrive à Raiponce et au fils du roi après que la sorcière a su qu'ils se rencontraient ?

Raiponce : **La sorcière lui coupe les nattes et l'emmène dans un désert où elle l'abandonne.**

S'aider pour la réponse du paragraphe de la page 18.

Le fils du roi : **La sorcière attend le fils du roi dans la tour ; elle le menace et, déchiré de douleur, celui-ci saute du haut de la tour. Il tombe sur des épines et se crève les yeux.**

Remarquer et commenter l'expression employée pour la sorcière à propos de son regard qualifié de féroce et venimeux.

4

Relire les paroles de la sorcière s'adressant au fils du roi.

Colorier **en rose** les expressions qui désignent Raiponce dans cette phrase, **en gris** le mot qui désigne la sorcière. Justifier son choix.

« Ha, ha ! ricana-t-elle, tu viens chercher **la dame de ton cœur**, mais **le bel oiseau** n'est plus au nid et il ne chante plus : **le chat** l'a emporté, et il va maintenant te crever les yeux. » [page 19]

On peut remplacer, dans la phrase, **la dame de ton cœur** et **le bel oiseau** par **Raiponce** et **le chat** par **la sorcière**.

Noter la métaphore employée de l'oiseau et du chat qui associe la victime à son prédateur.

Page 11

Je dis, je joue un passage



5 6

Relire la page 20.

Deux parties forment ce passage : l'une dit ce que font les autres personnages quand ils sont **dans le désert** et l'autre parle **des retrouvailles**.

Indiquer à quel mot s'achève la première partie. La première partie s'achève à **fille**, les retrouvailles commençant dès l'instant où le fils du roi entend une voix.

7

Compléter le tableau.

	Nombre de lignes	Nombre de phrases
Première partie : dans le désert	9	2
Deuxième partie : les retrouvailles	9	4

8 9

Dire ce qu'on constate.

On constate que pour une longueur de texte quasi égale, **la première partie est traitée en deux phrases** seulement alors que **la seconde en compte quatre** (dont la dernière est assez longue puisqu'elle occupe quatre lignes).

Faire une analyse morphosyntaxique.

Justifier, par exemple, l'emploi de phrases longues pour faire allusion à l'errance dans le désert ou à la longueur de la vie à passer ensemble.

Lire ce passage en laissant traîner la voix dans la première partie puis en prenant un ton plus joyeux pour la seconde partie.

Je joue avec la langue



10 11

La sorcière est furieuse contre Raiponce (« dans sa rage »), et l'humilie en lui coupant les cheveux puis l'abandonne dans le désert. « Si dur était son cœur qu'elle emmena la pauvre Raiponce dans un désert... » [page 18]

Remarquer une nouvelle fois l'attitude peu maternelle de cette soi-disant « mère-marraine ».

Observer ensuite la construction de cette phrase. On remarque que la phrase commence par le mot *si* (emploi de la locution *si...que*) ; cela implique qu'on a un sujet inversé (après le verbe).

Le mot mis en relief dans cette phrase est le mot **dur**, ce qui tend à renforcer l'image autoritaire voire méchante de la sorcière.

Commencer la phrase de cette façon ne peut que mettre en avant l'adjectif qualificatif (ici *dur*) au détriment du nom.

12

Transformer les phrases suivantes sur ce modèle et colorier en rouge le mot mis en valeur.

Son chant était si adorable que le fils du roi s'arrêta pour écouter. **Si adorable était son chant que le fils du roi s'arrêta pour l'écouter.**

La voix du fils du roi était si douce que Raiponce oublia sa peur.

**Si douce était la voix du fils du roi que Raiponce oublia sa peur.**

## Premier émoi



13

Le fils du roi parvient jusqu'à Raiponce. **Il s'adresse à elle en premier** comme semble l'indiquer le texte du récit **puisque'il est écrit qu'il se met à lui parler avec douceur**.

Raiponce, dès qu'elle l'aperçoit est épouvantée puisqu'elle n'est pas habituée à avoir des visites, encore moins celles d'hommes. Imaginer le dialogue entre le fils du roi et Raiponce.

14

Le texte fait cependant allusion à ce qui peut être dit lors de cette rencontre.

S'aider du texte pour écrire les paroles du fils du roi et de Raiponce : le cœur du fils du roi est touché par les chants de Raiponce – Il a besoin de la voir pour trouver le repos – Il la demande en mariage – Raiponce le trouve jeune et beau – Elle pense qu'il l'aimera mieux que sa marraine – Elle accepte sa demande en mariage – ... Écrire les toutes premières paroles de chacun d'eux dans une bulle, puis continuer le dialogue.

Commencer le dialogue en se servant des renseignements de la page 16, puis le poursuivre en faisant faire aux deux personnages des projets d'avenir.

Dans la bulle, les toutes premières paroles pourraient être :

Le fils du roi : « Le son de votre voix m'a conduit jusqu'à vous ; vous chantez divinement bien et je ne pouvais trouver le repos avant de vous avoir vue. »

Raiponce : « Vos paroles me rassurent et je ne puis que vous croire. Vous me parlez si gentiment contrairement à ma marraine. »

## Page 13

## Dans le désert

15 16

Raiponce est abandonnée dans le désert. Seule, elle est livrée à ses pensées.

Écrire **en bleu** ce qu'elle pense de ses parents, en noir de sa marraine la sorcière et **en rouge** du fils du roi.

On peut imaginer qu'elle pense à ses parents en émettant des **regrets de n'avoir pas grandi auprès d'eux ou des reproches pour l'avoir abandonnée** (en relation avec le passé), qu'elle pense à sa marraine en lui en voulant de la façon dont elle a été et est traitée (en relation avec le passé plus proche et le présent), qu'elle pense au fils du roi avec **des sentiments pour lui et une espérance de bonheur pour l'avenir**.

Utiliser les temps du passé, le présent ou le futur suivant les situations.

## Page 14

## Je pense que... et toi ?



17 18 19

Raiponce va prononcer des paroles qui vont lui attirer les foudres et la colère de la sorcière.

« Dites-moi, mère-marraine, comment se fait-il que vous soyez si lourde à tirer, alors que le fils du roi, lui, est auprès de moi en un clin d'œil ? » [page 17]

Bien sûr, Raiponce commet une énorme **bévue** ; il n'est pas question d'humour ici, donc ce n'est ni une plaisanterie ni une boutade. Compléter les affirmations avec : **plaisanterie, boutade, gaffe, insulte**.

En prononçant ces paroles, Raiponce commet **une gaffe**. Par contre, la sorcière peut prendre cela pour **une insulte**, en aucun cas pour **une plaisanterie** ou **une boutade** (ou l'inverse). Pourtant, Raiponce ne l'a pas fait de façon intentionnelle.

Non seulement elles donnent des informations à la sorcière sur sa relation avec le fils du roi (première raison) mais elles peuvent, de plus, se révéler être désagréables à son égard puisqu'est souligné sa lourdeur (deuxième raison).

**Elles font**, en effet, **référence au poids de la sorcière** et plus indirectement à son manque d'agilité à se hisser jusqu'à la fenêtre. Constaté que ces paroles sont en quelque sorte le tournant de l'histoire puisqu'elles vont induire une attitude très radicale de la part de la sorcière.

Donner des exemples personnels de gaffes (situations) et les conséquences qu'elles ont engendrées.

## Page 15

## ARRÊT SUR IMAGE



Les Flores sont les ouvrages de référence des botanistes. Elles sont utilisées pour identifier les différents végétaux et en connaître les principales caractéristiques (différents noms, lieux d'implantation, description, etc.). On y trouve en effet les espèces végétales d'un secteur géographique plus ou moins étendu classées par familles. Le plus souvent une photographie ou une illustration aide le novice à se faire une idée précise de la plante ; le scientifique préférera une flore plus complète qui s'attachera à décrire avec précision la feuille, la fleur, avec les croquis et les termes techniques appropriés.

1 2

La plante présentée sur la photo est **la raiponce en épi** (nom vernaculaire). Elle appartient à la famille des **campanulacées**.

Noter le nom évocateur de raiponce **en épi** qui nous renseigne sur l'apparence générale de la plante.

Chaque plante a un nom scientifique qui permet de la classer et donc de l'identifier. Suivant la région où on la trouve, l'utilisation qu'on en fait, les vertus ou dangers qu'on y prête, d'autres noms, souvent imagés ou même personnifiés, peuvent lui être attribués.

Le nom scientifique (d'origine latine) de cette plante est **Phyteuma spicatum**.

On peut la rencontrer présentée sous d'autres noms : rave sauvage, herbe mauve, raponcule, épi à la vierge.

Apporter un commentaire sur certains de ces noms. Par exemple : le fait que la raiponce soit aussi appelée rave sauvage fait allusion à la comestibilité de ses racines tout comme peut l'être une rave.

3

Les racines, qui sont très développées, et les jeunes pousses sont comestibles en légume ou en salade.

Donner les autres utilisations : fourrage, ornement, etc.

4

C'est une plante de 10 à 80 cm qui pousse dans les bois de hêtres et les prés voisins.

Comparer avec la campanule et bien distinguer la différence essentielle qui se situe au niveau des fleurs.

## Pages 16-17

## DES TEXTES EN RÉSEAUX

## Texte 1

## Chicorée



Encore un nom de plante utilisé comme prénom pour une petite

filles. En quoi la chicorée est-elle à l'origine de cette dénomination ?  
Aucun élément dans le texte ne l'indique.

Imaginer des explications.

1

Tout le monde connaît cependant **cette plante** utilisée des Grecs et des Romains **pour faire des salades** et dont **la torréfaction des racines donne la chicorée**, substitut du café.

2

Chicorée a **le visage quadrillé en blanc et noir** comme le serait un échiquier. Elle a **la peau à la fois noire et blanche**.

Justifier cette couleur de peau très particulière : son papa est un chef de tribu noir et sa maman est hollandaise (blanche).

Trouver des éléments du caractère de Chicorée suggérés par le texte comme directe, spontanée...

3

Chicorée vit une situation bien particulière, voire anormale, puisqu'**elle est poursuivie, en pleine forêt, par une baleine**.

Personne n'ignore que **les baleines vivent dans l'eau**, ce qui rend cette situation tout à fait atypique.

Donner la réaction de Konrad quand il apprend qu'une baleine est dans la forêt.

## Texte 2

### Notre voisine la sorcière

Avec *La sorcière et le commissaire*, on est loin en apparence des contes de fées traditionnels. Ici, Pierre Gripari introduit une touche d'humour et de modernité sans toutefois se démarquer du pouvoir libérateur de l'imaginaire. La sorcière n'apparaît pas sous son aspect le plus sombre et semble plus se soucier du bonheur des gens que d'en faire, par l'utilisation de ses pouvoirs, des personnes asservies.

1

Quoi de plus normal que de trouver dans son jardin du persil, des radis, des carottes, des échalotes, des choux-fleurs et des pois de senteur.

**La sorcière dit au commissaire qu'elle n'a rien d'extraordinaire dans son jardin, car on y trouve que des fleurs et des légumes comme dans tous les jardins.**

Remarquer cependant que la sorcière omet de parler de la citrouille bleue qui est dans son jardin.

2

La citrouille bleue est en réalité un taxi que la sorcière a transformé.

Recopier la phrase qui dit pourquoi la sorcière a transformé le taxi en citrouille.

La sorcière a transformé le taxi en citrouille « **parce qu'une citrouille c'est beau, c'est rond, ça se coupe en tranche, ça ne fait pas de bruit ni de fumée, ça n'encombre pas la chaussée, ça ne consomme pas d'essence et ça n'écrase pas les gens...** »

Continuer la liste des désagréments causés par les taxis comme le suggèrent les trois points de suspension.

S'interroger sur les motivations de la sorcière.

3

Les sorcières utilisent souvent leurs pouvoirs pour causer du tort à ceux où celles qui les gênent.

Dans *Cendrillon*, on trouve le même type de transformations mais la citrouille devient carrosse, des rats sont transformés en laquais et la misérable Cendrillon en princesse, non par une sorcière mais par une fée.

Noter qu'en faisant cela, la fée fait une bonne action comme pense le faire la sorcière du conte de P. Gripari.

Page 18

### SURFER SUR LA TOILE



Dans le conte des frères Grimm, la femme est très attirée par les raiponces du jardin de la sorcière.

Sortilège ou simple gourmandise ?

De tout temps, les plantes ont eu des pouvoirs que l'homme s'est évertué à découvrir : soulager, calmer, soigner, guérir mais aussi intoxiquer voire tuer ou tout simplement nourrir. Découvre des plantes comestibles, aujourd'hui moins consommées, mais qui reviennent au(x) goût(s) du jour...

1

**L'homme ne peut consommer toutes les plantes qui ne sont pas toxiques.** Il ne peut le faire pour des raisons physiques (on ne peut manger des plantes à épines par exemple ou du bois), des raisons énergétiques (il nous faut des plantes riches en glucides, protéines et lipides), des raisons de santé (besoin de vitamines), des raisons de goût.

2

Les premiers hommes vivaient de cueillette ; la culture de plantes sélectionnées ne s'est faite que progressivement.

**La cueillette appauvrit les espèces parce qu'on cueille en premier les plus beaux fruits et les plus belles plantes** qui ne pourront donc pas se reproduire.

**La culture enrichit les espèces parce qu'on peut garder les graines des plus beaux fruits** pour les faire se reproduire. Par la sélection, on améliore ainsi la qualité des plantes mises en culture.

3

Les plats préparés avec des plantes sauvages sont à nouveau à la mode. Certaines plantes comme le pissenlit ont toujours été utilisées en salade par exemple, d'autres comme l'ortie avaient totalement disparu de nos assiettes.

Écrire dans le tableau le nom de trois plantes sauvages puis le type de plat que l'on peut préparer avec.

Voici quelques exemples :

Plantes sauvages	Églantine	Coquelicot	Mouron blanc
Plats	Sorbet	Crème glacée	Velouté

4 5

Certains légumes sont communément employés dans la cuisine traditionnelle, d'autres reviennent au goût du jour.

Entourer les noms de légumes connus.

Panais – [chou] – [carotte] – pâtisson – pourpier – [navet] – tétragone – [roquette] – crambé maritime – [poireau] – [oignon] – [ail] – crosne.

Se documenter sur les légumes moins connus.

Par exemple : la tétragone, très appréciée au siècle des lumières, est originaire de Nouvelle Zélande ; on mange ses feuilles comme pour les épinards.

Le crosne est originaire du Japon. Sous terre, il produit des tubercules blanchâtres et annelés en forme de chapelet : c'est la partie consommable de la plante, au goût légèrement sucré d'artichaut.

## ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Littérature (la symbolique du conte) – Expression écrite (écrire à partir d'un thème) – Lecture en réseaux (De Grimm à Perrault vers d'autres contes) – Sciences (les plantes : apprendre à connaître) – Musique (contes et opéras) – Éducation physique et sportive (escalade et orientation)

**LITTÉRATURE** : Où se situe la part de vérité dans le conte ? Telle est la problématique que l'on peut se poser. Lire des contes et faire une lecture dans la lecture pour s'attacher à définir ce qui peut en être appréhendé. Faire écrire en deux trois phrases les principales lignes, les leçons, les règles morales qui découlent d'une lecture.

**EXPRESSION ÉCRITE** : Se servir d'un thème évocateur pour écrire individuellement ou en groupe un conte. S'interdire d'utiliser dans le conte des mots inductifs suggérant le sujet traité ; le mot violence ne doit pas, par exemple, apparaître dans un conte dont le thème est la violence.

**LECTURE EN RÉSEAUX** : Les frères Grimm se sont intéressés aux contes populaires allemands et en ont « revisité » certains autres comme ceux de Charles Perrault (La Belle au bois dormant, Le Petit Chaperon rouge, Cendrillon...). On peut comparer chacune des versions.

Lire *Tom Pouce, Hansel et Gretel, Poucette* (Andersen)...

De nombreux écrivains ont écrit des contes : Guy de Maupassant, Blaise Cendrars, Bernard Clavel, Jacques Prévert, Pierre Gripari (*La sorcière du placard à balais*, Grasset, *Contes de la Folie Méricourt*, Grasset...), Michel Tournier (*Sept contes*, Gallimard...).

Plusieurs contes dans un seul ouvrage : *Histoires comme ça*, Gallimard, etc.

**SCIENCES** : Continuer l'étude des végétaux (observation et notion de classification, développement, reproduction...). Un travail de vocabulaire peut être fait autour des notions de fruits et légumes (à distinguer des termes à utiliser en botanique notamment). En Éducation à l'environnement, on pourra s'intéresser à l'approche écologique des végétaux dans leurs milieux naturels et à leur protection.

**MUSIQUE** : Le célèbre compositeur allemand Richard Wagner s'est inspiré de plusieurs légendes recueillies par les deux frères Grimm pour la composition de ses opéras. Écouter des opéras de ce compositeur et mettre en relation musique et histoire.

**ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE** : Escalade sur des parcours sécurisés (verticals) ou déplacements à faible hauteur du sol sur des parcours aménagés ou naturels comme des murs.

# Le loup, mon œil !

De Susan Meddaugh



*Le loup, mon œil !* est un album dont l'histoire se déroule dans un monde peuplé de cochons. L'héroïne en est une petite fille cochon qui va expliquer à sa famille réunie ce qui s'est passé dans sa journée : elle se trompe de car, en descend dans un endroit qu'elle ne connaît pas et rencontre le loup qui va s'empresse d'essayer de la dévorer.

Pour gagner du temps, la narratrice invente une recette de soupe et envoie le loup chercher des ingrédients dans des lieux plus dangereux les uns que les autres. Finalement, pour lui échapper, elle lui lance un sort. Voilà toute l'histoire, toute la vérité vraie ?

Ce récit s'inscrit dans la longue tradition **des ruses, des menteries et des histoires de loup**. On pourra s'interroger sur le choix d'une narration à la première personne et sur la fiabilité des informations rapportées par l'héroïne. On s'intéressera également au rapport texte/image qui renvoie au lecteur les réactions des auditeurs et leurs commentaires. Les décalages entre texte et illustration incitent le lecteur à ne pas prendre à la lettre ce que raconte la narratrice et soulignent la cocasserie de nombreuses situations.

Le parcours organisé de lecture peut-être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à voix haute de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

Page 19

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 19 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

## Première partie (pp. 23-38)

Page 20

Je relis et je comprends mieux 

1 Le personnage principal doit s'expliquer devant toute sa famille car :

« **Ils voulaient savoir pourquoi je n'étais pas allée à l'école** ».

L'héroïne a donc fait l'école buissonnière et son récit doit lui permettre de justifier son absence à l'école que ses parents ont dû apprendre.

2 La petite fille cochon explique d'abord qu'elle s'est trompée de car. Normalement elle doit prendre le car 37 qu'elle n'aime pas. Deux détails montrent qu'elle se rend compte qu'elle s'est trompée :

– **Le car est vide et il n'y a pas d'autres enfants, alors que le car 37 est toujours très bruyant.**

– **Le car ne prend pas la même route que d'habitude et ne s'arrête pas devant l'école.**

3 La petite fille cochon demande alors au chauffeur de descendre et

se retrouve dans un endroit inconnu. Elle décide de ne pas suivre la route pour rentrer à la maison et de prendre le sentier traversant la forêt.

Entourer le panneau : **forêt au loup**.

Se demander si le personnage est vraiment très bon en lecture comme il l'affirme.

4

À peine entrée dans le bois, l'héroïne est capturée par un loup qui la fourre dans un sac et l'emmène chez lui pour la manger. Pour gagner du temps et ne pas se faire manger, **elle invente une recette de soupe qu'elle fait semblant de lire**.

5

Le loup pense que c'est sa maman qui préparait la meilleure soupe. Il va chercher un livre poussiéreux qu'il croit être un livre de recette. En fait, le loup ne sait pas lire, comme le montre l'illustration de la page 38. **Il tient le livre à l'envers et celui-ci n'est pas un livre de cuisine**, car il porte pour titre : « Comment réparer sa voiture ». La petite fille cochon va pouvoir commencer à faire semblant de lire une recette de soupe.

Page 21

Je dis, je joue un dialogue 

6 7

En apprenant que la narratrice a décidé de prendre le sentier qui traverse la forêt, l'ensemble de la famille présenté en pleine page, page 33, réagit bruyamment si bien que les bulles envahissent l'illustration. Les textes des bulles se différencient par **leur longueur, le corps des caractères, les passages soulignés et la ponctuation utilisée**.

8 9

Colorier **en rouge** ce que dit la mère cochon : « **Tu as fait quoi ?!** »

**En bleu** ce que dit le père cochon :

« Elle n'écoute jamais... On ne se lasse pas de lui dire : ne va pas dans le bois toute seule... C'est dangereux ! Et qu'est-ce qu'elle fait ? Elle va dans le bois toute seule !... »

Rien qu'un peu de bon sens... Est-ce trop lui demander ?

Une tête de cochon, voilà ce qu'elle est... Un petit cochon têtù ! »

**En vert** ce que disent les enfants :

« **Tu vas te faire gronder !** »

« **Des loups !** »

« **Des plantes vénéneuses !** »

« **M'MAN ! Laisse-la raconter !** »

Tous réagissent à la phrase : « **J'ai décidé de prendre le sentier** », **car ils pensent que c'est une grande imprudence.**

10 11

Cependant, les différents membres de la famille ne réagissent pas tous de la même façon. Relier les personnages au sentiment qui le caractérise :



l'effroi    l'étonnement    la méchanceté    la curiosité    la résignation

Dire les dialogues de cette page en prenant bien la parole les uns après les autres et en adaptant le ton de la voix au sentiment de chaque personnage.

Page 22

**Je joue avec la langue**

12 13

La première page de l'album présente les personnages de l'histoire, d'un côté la famille massée sur le pas de la porte, de l'autre, en bas à gauche de la page, le personnage principal. On sait que ce dernier personnage est le héros de l'histoire, car conformément à ce que dit le texte, **il rentre de l'école et porte un cartable sur le dos.**

Dans les deux phrases initiales du texte, le personnage principal est désigné par les pronoms :

Phrase 1 : **m'**

Phrase 2 : **je**

14 15 16

Ces deux pronoms sont des pronoms de première personne et peuvent donc aussi bien renvoyer au masculin qu'au féminin. Cependant, un indice orthographique indique bien que le personnage principal est une héroïne :

**Je n'étais pas allée à l'école.**

L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire être est au féminin. Le « je » renvoie donc à un « elle ».

Si le personnage avait été masculin, on aurait écrit ainsi la deuxième phrase du texte :

**Ils voulaient savoir pourquoi je n'étais pas allé à l'école.**

Rechercher, dans le texte, une autre phrase qui montre que le personnage qui raconte l'histoire est féminin :

**Page 28 :** ... et quand je suis montée dans le car, je me suis retrouvée toute seule !

... je m'étais trompée de car.

**Page 29 :** Au début, je n'étais pas très inquiète.

Alors, je suis allée voir le conducteur...

Page 23

**Je choisis un texte à écrire**



**Pagaille dans le car 37**

17 18

La petite fille cochon n'aime pas le car 37, car les enfants sont insupportables. Observer les illustrations des pages 26 et 27 et décrire les bêtises faites par les enfants : **chahut, beignet jeté sur la tête du chauffeur, goûters renversés, etc.**

Puis imaginer ce que peut penser le chauffeur de cette pagaille. Trouve-t-il également les enfants insupportables ? Est-il amusé par ces bêtises ?

Compléter ensuite la bulle.

Page 24

**Chanson du loup**

19 20

En préparant sa soupe, le loup chante :

« Cochon dans l'eau,

l'eau dans le pot.

Soupe pour le loup,

dès que l'eau bout ! » [page 36]

Écrire la chanson que le loup pourrait chanter s'il s'apprêtait à faire cuire le cochon au four.

Rechercher d'abord des couples de mots qui riment comme :

**beurre et heure,**

**dose et pose,**

**gousse et toussé,**

**Ail et aïe !**

**doré et fourré,**

**lourd et four, etc.**

Puis composer une nouvelle chanson du loup.

**Je pense que... et toi ?**

21 22

Comparer le texte de la page 29 :

« Alors je suis allée voir le conducteur et je lui ai calmement expliqué que je voulais descendre. »



Et l'illustration de la même page :

Ils ne racontent pas exactement la scène de la même façon.

Dans le texte, il est dit que la petite fille cochon **explique calmement** qu'elle voulait descendre.

Dans l'illustration, on la voit **crier affolée** : Arrêtez ! Arrêtez tout de suite !

23 24

On retrouve d'autres décalages entre le texte et l'image qui ne raconte pas la scène de la même façon à la **page 35** par exemple.



L'histoire est racontée avec plusieurs niveaux de narration :  
Un premier niveau de narration à la première personne où **l'héroïne se donne le beau rôle** et semble toujours maîtriser la situation.

Un second niveau qui correspond à **la réalité** ou à ce que pensent les membres de la famille.

## Deuxième partie (pp 39 à 54)

Page 25

Je relis et je comprends mieux



1

Dans la deuxième partie de l'histoire, la petite fille cochon fait semblant de lire une recette et envoie le loup, au péril de sa vie, chercher différents ingrédients :

- des carottes et des patates du jardin de Monsieur Gray, page 39 ;
- des oignons doux et des poivrons verts qui poussent au pied du rocher du Diable, page 41 ;
- de l'eau pure des chutes torrentielles, page 43 ;
- du trilobé vert à mettre dans la chemise pour le garder bien au chaud, page 46.

2

Pour aller chercher ces ingrédients, le loup doit affronter à chaque fois un danger.

Ingrédient	Danger
Des carottes et des patates	<b>Le jardin est protégé par des pièges.</b>
Des oignons doux et des poivrons verts	<b>Il est interdit d'escalader le rocher du Diable.</b>
De l'eau pure des chutes.	<b>Il ne faut pas s'approcher du bord des chutes.</b>
Du trilobé vert	<b>Le lierre est toxique.</b>

Chacun de ces dangers est signalé par un panneau qui met en garde le promeneur.

3 4

Après toutes ces mésaventures, le loup est bien décidé à dévorer la petite fille cochon. Elle prononce alors une formule magique pour l'ensorceler :

« **Loup, voilà que tu m'as apporté le dernier ingrédient pour ma potion magique. Maintenant, tu vas sentir la puissance de l'Oeil-de-Cochon !** »

Il ne se passe pas grand-chose au début, puis le loup se gratte car un petit bouton est apparu sur son museau, puis il est pris de terribles démangeaisons.

Sur l'illustration située en haut de la page 54, **on le voit complètement couvert de boutons.**

Rechercher une explication : soit la formule prononcée est vraiment magique, soit le loup est couvert de boutons parce qu'il a mis dans sa chemise du lierre toxique.

Le loup aurait relâché l'héroïne pour qu'elle rompe le sortilège. Ainsi se termine le récit de la petite fille cochon.

5

À la fin de ce récit, les deux parents sont songeurs.

« Hmm... », a fait mon père.

« Aaahhh ! », a fait ma mère.

Remarquer leur expression sur l'illustration et le commentaire de l'un des petits frères : « Tu y crois, toi ? »

Vérité vraie ? **Cette histoire paraît trop invraisemblable pour être crue.**

Page 26

Je dis, je joue un passage



6 7

Relire les différents panneaux. Ils indiquent tous **un danger**. On retrouve ce mot danger dans deux d'entre eux, ainsi que les mots : attention, défense et pièges.

8

Les rechercher dans le texte, puis compléter le tableau :

Panneau	Page	Lieu où il se trouve
Danger : escalade interdite	42	<b>Au bord du rocher du Diable</b>
Attention ! Lierre toxique	47	<b>Dans la forêt</b>
Défense d'entrer ! Ce jardin est protégé par des pièges !	40	<b>Jardin de Monsieur Gray</b>
Danger ! Ne pas s'approcher du bord !	44	<b>Près d'une chute d'eau</b>

9 10

Malgré ces panneaux, le loup se précipite à chaque fois dans les endroits dangereux et **se blesse**. Il apparaît, au fil des illustrations, de plus en plus en piteux état.

Demander aux élèves pourquoi le loup se fait quand même prendre. C'est parce qu'il **ne sait pas lire**.

11

Lire chaque panneau de deux façons différentes :

- En essayant de prévenir le loup du danger.
- En les lisant comme des commentaires quand il est déjà arrivé malheur au loup.

Page 27

Je choisis un texte à écrire



Un cinquième ingrédient

12 13

La petite fille cochon envoie le loup chercher quatre ingrédients. Ajouter un épisode au récit en imaginant qu'elle va lui demander d'aller en chercher un cinquième.

Rechercher un ingrédient que l'on pourrait également mettre dans la soupe et indiquer dans quel endroit dangereux il pourrait se trouver : **au bord de l'autoroute, tout en haut d'un arbre, au fond d'une grotte, d'un puits...**

14 15

Écrire le texte d'un panneau se trouvant sur ce lieu. Utiliser les mots *attention, danger, défense*, pour mettre en garde les imprudents. Puis expliquer quel nouvel accident il peut arriver au loup.

16

Dessiner la scène en s'inspirant des illustrations du Bibliobus. Ne pas oublier de représenter le panneau en y inscrivant le texte.

Page 28

Ce que les parents pensent de cette histoire

17 18

Les parents de la petite fille cochon pensent que l'histoire qu'elle a racontée est **un mensonge**. Lorsque leur petite fille est couchée,

ils peuvent :

- se demander comment faire pour qu'elle ne mente plus ;
- discuter de son imagination débordante ;
- décider de faire davantage attention à elle...

Écrire ce dialogue au présent.

Je pense que... et toi ?



19 20

À la fin de l'histoire, la petite fille cochon reprend le car 37 et **raconte son histoire** à tous les enfants qui sont captivés par le récit de son aventure. Ils sont attentifs et curieux : « Et puis après ? », « C'est chouette ! »

On peut penser qu'elle a raconté cette histoire pour justifier pourquoi elle avait fait l'école buissonnière, ou parce qu'elle cherche à se rendre intéressante pour que l'on s'occupe d'elle.

Page 29

## ARRÊT SUR IMAGE



L'illustration présentée est tirée du livre d'Eugène Trivizas, illustré par Helen Oxenbury, intitulé : *Les Trois Petits Loups et le Grand Méchant Cochon*.

1

Lire en premier lieu le texte en haut de page avant d'observer l'illustration sur laquelle est représenté **un cochon** devant une maison. Derrière la fenêtre de la maison, on aperçoit juste un museau, c'est celui **d'un loup**.

2 3

Se demander pourquoi l'un des personnages demeure caché, il a probablement **peur**. Le cochon, quant à lui, **souffle sur la maison**. Son souffle est puissant, car l'on aperçoit des tuiles arrachées, une brique qui tombe. Les plantes sont couchées par le souffle de l'animal et les oiseaux emportés dans les airs.

4 5

Un loup, un cochon, une maison que l'on essaie de faire tomber en soufflant ; les élèves reconnaîtront aisément les personnages, objet et situation du célèbre conte : **Les Trois Petits Cochons**.

Ce qui paraît bizarre ici, c'est que **les rôles sont renversés**, le loup est caché dans la maison tandis que le cochon tente de la faire tomber en soufflant. On remarquera dans le texte que le petit loup est tout doux tandis que le cochon est dénommé Le Grand Méchant Cochon.

Il s'agit donc d'une histoire différente, d'un conte « à l'envers ».

Pages 30-31

## DES TEXTES EN RÉSEAUX

Texte 1

### La vérité sur l'affaire des trois petits cochons

L'album *La vérité sur l'affaire des trois petits cochons* reprend l'histoire des *Trois Petits Cochons* mais en changeant de point de vue.

1

Le narrateur de l'histoire parle à la première personne. Faire identifier aux élèves qu'il s'agit du **loup lui-même**. Celui-ci s'adresse directement au lecteur, relever les formules :

Je vous le demande...

Et vous savez quoi ?

Imaginez-le....

2

Il raconte cette histoire car il veut **faire connaître la vérité sur ce qui s'est réellement passé avec les petits cochons**.

C'est pourquoi le texte commence par : Voici la vérité.

Il souhaite expliquer qu'il n'est pas vraiment un grand méchant loup et qu'il n'est pas responsable, coupable, des événements qui se sont déroulés.

3

Il raconte donc que s'il s'est rendu chez le petit cochon, c'est pour demander du sucre à son voisin, un cochon pas très malin qui avait construit une maison en paille.

Du coup, dès qu'il a frappé, la porte s'est écroulée. Puis il a éternué et la maison s'est écroulée entièrement. Le cochon se trouvant dessous est tué.

Il justifie donc les événements en les présentant comme **accidentels**. Il cherche à mettre le lecteur de son côté en comparant le cochon à un gros hamburger tout chaud qu'on ne peut s'empêcher de dévorer.

Texte 2

### Être le loup

Le texte présenté est le tout début d'une pièce de théâtre intitulée *Être le loup*. Deux moutons, Locke et Kalle, se trouvent dans un champ. Ils viennent d'apprendre la mort du loup. Locke questionne Kalle pour qu'il lui en fasse le portrait.

1

Le loup est décrit comme **méchant**, Kalle le dénomme le grand méchant loup.

Puis est fait son portrait physique : il est noir, terriblement hirsute avec une longue queue, des griffes tranchantes comme des lames, la gueule barbouillée de bave et de sang avec des restes de nourriture coincés entre les dents.

L'extrait de dialogue choisi se termine par le mot *terrifiant*.

2

**Locke ne connaît pas le loup** puisqu'il demande au tout début : « **Alors, il était comment ?** »

Mais Kalle ne semble pas beaucoup le connaître non plus. Il est d'abord très vague dans les renseignements qu'il donne, le loup est méchant. Puis il se contente de reprendre les propositions de Locke : Locke : ... Noir ? Hirsute ?

Kalle : Noir et terriblement hirsute.

Ou de compléter ses phrases.

Il y a un surenchérissement progressif dans l'horreur de cette description.

On peut se demander si les moutons connaissent vraiment le loup ou bien s'ils en parlent à partir des rumeurs qu'ils ont entendues.

3

Le loup est un personnage traditionnel de la littérature de jeunesse. Dans les contes, il est cruel et méchant comme dans *Le Petit Chaperon rouge* ainsi que dans les fables comme dans *Le loup et l'agneau*.

Dans les albums actuels, il est moins inquiétant et parfois tourné en dérision :

*Mademoiselle sauve-qui-peut* de Philippe Corentin (un petit Chaperon rouge terrorise le loup).

*Le loup est revenu !* de Geoffroy de Pennart (Les anciennes proies du loup se liguent contre lui).

Faire une recherche en médiathèque et classer des histoires de loup selon le portrait qui en est fait.



Le cochon est un personnage fréquent dans la littérature de jeunesse. Découvrir ce type de personnage à travers d'autres histoires.

1

Le conte traditionnel le plus célèbre qui a des cochons pour héros est bien entendu : *Les Trois Petits Cochons*. C'est un conte traditionnel du folklore anglo-saxon (The Story of the Three Little Pigs). On le trouve publié dans les English Fairy Tales de Joseph Jacobs en 1898 (London : David Nutt) qui cite comme source les Nursery Rhymes and Nursery Tales (1843) de Halliwell. Dans la version anglaise originale, qui a une structure répétitive ternaire (construction des maisons, arrivées du loup), le loup dévore les deux premiers petits cochons. Ce conte valorise le travail et le sens des responsabilités et souligne les dangers de la paresse. Il met également en scène un autre personnage traditionnel : le Grand Méchant Loup.

2

Rechercher d'autres histoires ou les personnages principaux sont des cochons :

*Copains comme cochons*, Père Castor-Flammarion ;

*Les Trois Petits Loups et Le Grand Méchant Cochon*, Bayard Jeunesse ;

*Je suis revenu !*, École des Loisirs ;

*Le cochon à l'oreille coupée*, Seuil Jeunesse ;

*Le plus grand chasseur de loups de tous les temps*, Kaléidoscope ;

*Les trois petites cochonnes*, École des Loisirs.

3 4

Dans ces albums, les cochons croisent souvent le loup (3, 5, 6) ou des loups (2) ou encore d'autres personnages de contes comme le Chaperon rouge et Petit Pierre (3).

Dans d'autres albums, est évoqué l'univers de famille Cochon (1), ou bien celui plus réaliste des hommes (4).

Dans ces albums récents, on trouve des cochons qui ont des caractères très différents.

Le premier album présente deux cochons bagarreurs et des parents qui ne s'entendent pas.

Dans le second album, ce sont les loups qui sont doux et le Grand Méchant Cochon terrible.

Dans le troisième album, les anciennes victimes du loup se rebellent et le terrassent.

Le quatrième album présente un cochon à l'oreille coupée qui deviendra peintre.

Dans les albums 5 et 6, ce sont les cochons paresseux (qui habitent dans la maison de paille et de bois) qui se révèlent plus malins que leur frère.

5 6

Choisir l'une de ces histoires, en écrire le titre et l'argument principal.

Puis illustrer un événement important du récit.

Justifier son choix, puis présenter le livre à la classe.

Littérature (récit à la première personne et vérité) – Lecture en réseaux (le personnage du cochon en littérature) – Découverte du monde (le jeu du cochon).

**LITTÉRATURE** : À partir d'albums ou de romans dont le narrateur est un animal qui s'exprime à la première personne, par exemple :

– *Journal d'un chat assassin* ;

– *Otto : autobiographie d'un ours en peluche* ;

– *La vérité sur l'affaire des trois petits cochons* ;

– *Le loup, mon œil !*

Établir ce qui est dit des différents événements.

Si ce qui en est dit peut être considéré comme vrai.

Et quel est le projet du narrateur pour raconter cette histoire.

**LECTURE EN RÉSEAUX** : Si le personnage du loup est communément étudié, il en va autrement pour le cochon. À partir de l'activité, surfer sur Internet, rechercher des albums dont les cochons sont les personnages principaux. Étudier leurs relations avec d'autres personnages et leur caractère.

Établir une fiche du personnage *cochon* pour chaque album.

Aux exemples cités précédemment, on pourra ajouter :

– *1, 2, 3 qui est là ?* Pastel ;

– *Cochon-neige*, Seuil Jeunesse ;

– *Un cochon chez les loups*, École des loisirs ;

– *Un monde de cochons*, École des Loisirs ;

– *Les trois cochons*, Circonflexe.

### DÉCOUVERTE DU MONDE :

Le jeu du cochon :

Matériel : Deux dés, une feuille de papier, crayon à papier, feutre.

Nombre de joueurs : de 2 à 4

Règle du jeu : Chaque joueur dessine au crayon à papier le profil d'un cochon avec un corps, un groin, une oreille, 4 pattes et une queue en tire-bouchon.

Il repassera au feutre les parties que lui auront attribuées ses coups de dés.

Le premier joueur jette les dés pour repasser le corps du cochon. S'il obtient 9, il rejoue pour le groin (8), puis pour l'oreille (7), etc. S'il ne tire pas le chiffre désiré, il passe les dés à son voisin.

On doit toujours respecter l'ordre suivant :

le corps : 9 points

le groin : 8 points

l'oreille : 7 points

les pattes : 1 point pour chaque patte ou 2 points pour deux pattes.

la queue : 6 points

Le gagnant est le premier joueur qui a terminé son cochon !

# Thésée et le Minotaure

D'André Massepain



Cette version, fidèle pour l'essentiel à la légende, contribue à nous présenter **Thésée en héros bienfaiteur et libérateur**. Dans l'aventure qui le conduit en Crète chez le roi Minos, deux dangers le menacent : le Minotaure et le Labyrinthe dans lequel on rentre sans jamais en ressortir. Avec l'aide d'Ariane, fille de Minos et éprise de Thésée, le héros viendra à bout de ces épreuves.

Le récit laisse de côté les relations inextricables qui lient les personnages, véritable dédale d'unions et d'accords entre humains et dieux pour s'intéresser **à la simple épopée d'un prince athénien**. Certains mettront en avant **les symboliques** que sont le Labyrinthe et le Minotaure, monstre mi homme mi taureau, à rapprocher de **la relation à la vie et de l'équilibre fragile entre humanité (corps) et inhumanité (tête d'un animal)**. D'autres préféreront s'intéresser **aux valeurs et sentiments qui unissent ou séparent les êtres humains**.

Toute l'ambiguïté d'une œuvre mythologique ne réside-t-elle pas dans le fait que, par le biais des nombreuses aventures auxquelles elle fait référence, elle soit un fort moyen de distraction et de rêve tout en permettant à chacun de s'interroger sur les fondements même de l'humanité et de l'existence ?

Le parcours organisé de lecture peut-être conduit sur une durée de **trois semaines**. Il inclura des lectures à voix haute de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

Page 33

Je découvre l'histoire

Les activités de la page 33 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

## Première partie (pp. 57 à 65)

Page 34

Je relis et je comprends mieux

**1** Thésée, en véritable héros, n'en est pas à son coup d'essai lorsqu'il rencontre le Minotaure.

Remarquer l'emploi de l'expression « entre autres » page 57.

Citer deux exploits accomplis par Thésée avant d'affronter le Minotaure :

**Il a tué en combat singulier les brigands qui infectaient l'Attique** et parmi eux un certain Procuste auquel il a fait subir le même sort que celui qu'il infligeait à ses victimes.

**Thésée a aussi débarrassé la région de Marathon du taureau sauvage qui la ravageait.**

**2**

**Les Crétois ont vaincu les Athéniens et exigent d'eux, comme tribut annuel, sept jeunes gens et sept jeunes filles d'Athènes qui sont donnés en pâture au monstre.**

Expliquer comment s'effectue le choix des jeunes gens et comment se fait-il que Thésée se retrouve parmi eux.

Donner la réaction du père de Thésée en apprenant que son fils est voué au sacrifice.

**3**

La présence de Thésée parmi les jeunes gens sacrifiés n'est pas sans conséquence de par la position sociale qu'il détient.

Il y a un risque de troubles dans la cité d'Athènes car, **selon Égée, Thésée est son unique héritier** et il ne faut pas qu'il soit tué ; il y a même, selon lui, risque de guerre civile.

**Selon Thésée, par contre, il y a risque de troubles dans la cité si son père commet l'injustice de désigner quelqu'un à sa place par décret ; la loi doit être égale pour tous.**

Noter les paroles rassurantes de Thésée qui compte bien venir à bout du Minotaure et libérer Athènes du tribut que les Crétois lui ont imposé.

Égée est-il rassuré pour autant ? (première phrase de la page 60)

**4**

Reprendre la première phrase de la page 60 et relire les deuxième et troisième phrases de la page 62.

Écris dans le tableau les qualités qu'Égée [page 60] puis Ariane [page 62] attribuent à Thésée.

	Pour Égée	Pour Ariane
Qualités de Thésée	<b>force et courage</b>	<b>charme et vaillance</b>

Remarquer l'opposition entre le pessimisme d'Égée et la confiance d'Ariane.

Page 35

Je dis, je joue un passage 

5 6 7

Relire le texte des pages 60 et 61.

Colorier en vert la phrase qui montre que Minos prend certaines précautions avec Thésée. Justifier sa réponse.

« Avant de s'engager dans le Labyrinthe, d'autres que toi ont tenu le même langage ; aucun d'entre eux n'est jamais revenu, répliqua-t-il. **Mais, puisque tu es le fils d'Égée, il ne sera pas dit que je n'ai pas encouragé tes excellentes intentions.** Sache que, si tu nous débarrassais du Minotaure, je te donnerai Ariane, ma fille préférée, en mariage. »

On voit que Minos, en apparence du moins, prend certaines précautions avec Thésée en faisant référence à son statut bien particulier (puisque tu es le fils d'Égée). On dirait qu'il veut lui accorder une faveur, l'encourager à réussir...

Expliquer et commenter l'emploi de l'expression « ...il ne sera pas dit que... » : une façon de se dédouaner de ses responsabilités.

S'interroger sur l'intérêt de Minos : Où réside-t-il ? Voir Thésée triompher du monstre ou le contraire ?

Remarquer le statut de chacune des trois phrases : la première est menaçante, la seconde temporise (peut-être de façon ironique), la troisième parle de promesse.

Donner un titre à chacune des trois phrases. Par exemple :

Première phrase : De belles paroles mais une victoire impossible.

Seconde phrase : Tous mes encouragements...

Troisième phrase : Ma fille en mariage.

8

Apprendre et dire ce texte en adoptant un ton successivement sérieux, ironique puis sans conviction pour chaque phrase.

Transformer le texte en style direct, comme au théâtre, en ne disant pas « répliqua-t-il ».

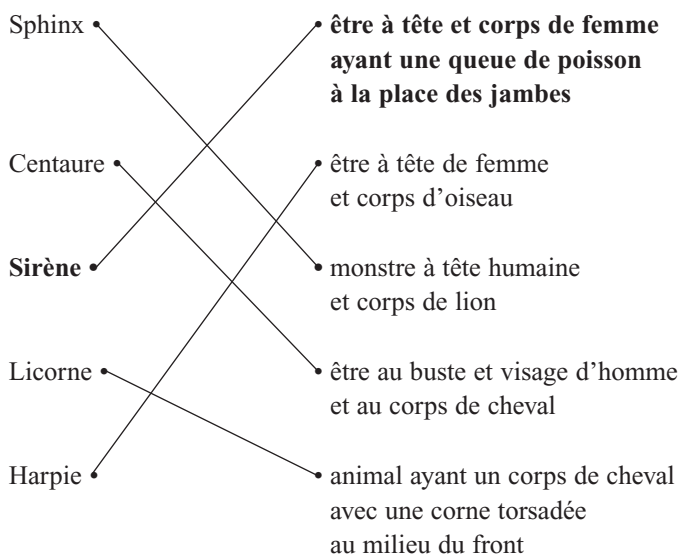
Je joue avec la langue 

9

Le Minotaure nous est décrit en quelques mots comme un « géant au corps d'homme et à la tête de taureau » [page 58].

Relier les animaux extraordinaires ou mythologiques à la définition qui convient.

Écrire la définition manquante.



Se documenter et trouver d'autres êtres ou animaux issus de croisements entre animaux ou humains et animaux.

Page 36

Je choisis un texte à écrire 

Thésée torero

Dans le récit, il est fait allusion à d'autres combats que Thésée a livré avant d'affronter le Minotaure.

Imaginer comment Thésée s'y est pris pour débarrasser la région de Marathon du taureau sauvage qui la ravageait.

10

Le combat entre Thésée et le taureau de la région de Marathon n'a pas dû être trop difficile pour Thésée. Expliquer ce que signifie l'expression couramment employée : c'est une simple formalité.

Recopier la partie de la phrase de la page 58 qui compare le taureau de la région de Marathon au Minotaure.

**Bête terrible, ce taureau était cependant bien moins terrifiant que le Minotaure...**

11

Thésée affrontera le Minotaure dans le Labyrinthe.

Choisir un lieu dans lequel Thésée affronte le taureau. Ce peut être un lieu naturel comme un pré, un sous-bois... ou un espace clos comme une place de la ville, un champ clôturé ou une arène construite à cet effet...

12

Indiquer la méthode employée par Thésée : la ruse (l'attirer dans un piège ou une caisse solide et l'enfermer) ou l'habileté à la manière d'un torero (jeu de cape pour que le taureau se fatigue...) ou la force (comme l'assommer avec une massue...).

13

Dire qui assiste au combat. Des habitants de Marathon ou de la région ? Des compagnons de Thésée ? Des gens venus d'une autre région et qui ont su que le combat allait avoir lieu, etc.

14 15

Choisir le sort que Thésée réserve au taureau : le tuer, l'obliger à quitter la région, le domestiquer...

Écrire le récit de cette confrontation dont Thésée sort facilement vainqueur.

Page 37

16 17

Douces pensées

Ariane est séduite par Thésée et ne veut pas qu'il lui arrive malheur.

Imaginer ce qu'elle pense de lui et des dangers qui le menacent.

Relever la phrase de la page 62 qui montre qu'Ariane souhaite devenir l'épouse de Thésée :

« **Dès qu'elle l'avait aperçu, elle avait été conquise par le charme de Thésée, et la perspective de devenir son épouse comblait ses vœux les plus fervents.** »

Écrire dans la bulle les pensées d'Ariane.

Reprendre pour commencer les qualités qu'Ariane prête à Thésée, parler ensuite des sentiments qu'elle éprouve à son égard et enfin des craintes à le voir combattre le Minotaure (même si elle lui fait confiance, le danger existe quand même).

On peut terminer le texte par une supplication : « Pourvu que... ».

Je pense que... et toi ? 

18 19

**Thésée est sûr de lui et de sa victoire sur le Minotaure** comme le montrent les propos qu'il tient.

« Loin de me résigner à mon sort, je combattrai le Minotaure et libérerai ainsi Athènes de l'infâme tribut que les Crétois lui ont imposé. » [page 59]

« Et je compte bien débarrasser la Crète de ce monstre... » [page 62]

L'adverbe **fièrement** employé page 60 montre son état d'esprit avant le combat ; il est décidé à ne pas se laisser faire.

S'interroger d'une façon plus large sur l'attitude à avoir face au danger.

S'identifier à Thésée.

## Deuxième partie (pp. 66 à 71)

Page 38

Je relis et je comprends mieux 

1

Ariane demande à Dédale les plans du Labyrinthe afin que Thésée puisse lui revenir. Dédale, sur ordre de Minos, a détruit les plans mais propose une idée.

Recopier les deux phrases qui expliquent, selon Dédale, comment Thésée doit s'y prendre pour ne pas se perdre dans le Labyrinthe.

« **Thésée n'a qu'à attacher un fil à l'une des colonnes de l'entrée, puis le dérouler au fur et à mesure qu'il avance en direction du Minotaure. Dès qu'il voudra ressortir, il n'aura qu'à le suivre en sens contraire.** »

2

Thésée n'a pas de mal à trouver le Minotaure. Le combat commence aussitôt.

Pour combattre le Minotaure, **Thésée évite tantôt les assauts furieux du monstre et tantôt passe à l'attaque et lui inflige maintes blessures.**

Remarquer la stratégie de l'esquive et de l'attaque.

Pour tuer le Minotaure, **Thésée profite d'un accès de faiblesse du monstre « ... l'espace d'un instant, il baissa la tête... » pour lui enfoncer l'épée dans la nuque.**

Noter à nouveau les deux noms employés pour parler des qualités de Thésée durant le combat : **courage** et **adresse**.

3

Après avoir vaincu le Minotaure, Thésée retrouve facilement la sortie.

Entourer les adjectifs qui disent dans quel état est Thésée à sa sortie du labyrinthe.

étonné –  –  – surpris – blessé – attristé –  – moqueur – vantard –

4

« Mais, sur ce point, Ariane se trompait. » [page 70]

Cette phrase indique qu'Ariane se trompe sur un point, un point qui vient d'être énoncé dans le récit.

Noter l'emploi de l'adjectif démonstratif « ce ».

Relire la phrase qui précède.

**Elle ne peut, en effet, se tromper sur la mort du Minotaure ni sur l'amour de Thésée, mais se trompe très certainement, à cet instant du récit, sur l'organisation de ses noces.**

On peut faire, toujours à cet instant du récit, des hypothèses : par exemple, les noces ne seront pas fastueuses, mais modestes et discrètes...

Page 39

Je choisis un texte à écrire 

Suivre le fil... de la conversation

5

Imaginer que Dédale se rappelle comment est conçu le Labyrinthe. Il donne alors à Ariane des repères ainsi que le parcours qui devra suivre Thésée pour sortir du Labyrinthe et... s'en sortir.

**Ariane doit être particulièrement attentive à ce que dit Dédale pour bien comprendre et mémoriser les renseignements et le circuit qui vont lui être soumis.**

Les explications risquent de ne pas être simples.

6

Indiquer des repères que peut donner Dédale : position d'une colonne, tant de marches à un endroit, mur arrondi, couloir large suivi d'un couloir étroit, passer dans un tunnel, plan incliné, nombres de pas, etc.

7

Écrire les explications que donne Dédale à Ariane pour que Thésée puisse sortir du labyrinthe.

Penser à employer des adverbes et autres mots indiquant le lieu : au-dessus, au-dessous, derrière, à droite... ainsi que des verbes et des noms faisant allusion au parcours : franchir un mur, monter une échelle, descendre une pente...

Employer le futur simple.

Page 40

8

**Cœur de vainqueur**

À sa sortie du labyrinthe, Thésée est accueilli par ses compagnons et la princesse.

« Thésée leur raconta son long combat contre le Minotaure et la mort du monstre. » [page 70]

Imaginer le discours que tient Thésée à ses compagnons sur le combat et sa satisfaction de s'être débarrassé du monstre.

On peut reprendre les étapes du combat, insister sur sa dureté et sa durée, mais aussi sur l'assurance et la confiance de Thésée (je n'ai jamais douté de...) puis sur le coup de grâce porté au monstre et enfin la délivrance d'avoir vaincu.

S'aider aussi des idées rencontrées dans le texte page 70 : « Il leur dit aussi sa fierté... ».

Écrire le discours en commençant par « Mes chers compagnons » et le terminer par une formule conclusive comme : « **Athènes est libre à présent !** ».

Page 41

Je joue avec la langue 

9 10

Ariane est bien sûr plus que réjouie par l'heureux dénouement.

« Ariane n'était pas moins comblée, car **son amour pour Thésée n'était que plus grand pour avoir été menacé.** » [page 70]

Cette phrase montre que **l'amour d'Ariane pour Thésée, déjà grand avant le combat, ne l'est encore que plus (grand) après.**

Ariane est certainement fière de la vaillance et du courage de Thésée ; **son amour est d'autant plus grand qu'il a été menacé** : Thésée aurait pu être tué par le Minotaure et Ariane perdre son

fiancé. Le danger a en quelque sorte fait grandir les sentiments d'Ariane pour Thésée. Elle est très consciente qu'elle aurait pu tout perdre.

Expliquer ce que signifie : « être comblé ».

11

Dire ce qu'indique la partie de phrase « ... pour avoir été menacé. » Introduire dans la phrase la locution conjonctive parce que : ... son amour pour Thésée n'était que plus grand que parce qu'il a été menacé. Il a donc été plus grand à cause des menaces qui pesaient sur le combat et du danger.

La partie de phrase « ... pour avoir été menacé. » indique **une cause**.

La conséquence de ce danger est que l'amour d'Ariane pour Thésée a grandi.

Je pense que... et toi ? 

12 13 14

Commenter l'expression employée dans le langage courant : *Sa vie ne tient qu'à un fil...*

Peut-on dire que la vie de Thésée ne tenait qu'à un fil ? Pourquoi ? Sur le chemin du retour, Thésée se guide sur **le fil d'Ariane** qu'il n'a cessé de dérouler...

Cette histoire n'est pas sans nous rappeler celle **du Petit Poucet** où **le petit garçon laisse derrière lui des petits cailloux afin de pouvoir retrouver sa route sur le chemin du retour**.

Indiquer une astuce qu'on pourrait utiliser pour ne pas se perdre. Penser à dire le lieu (ville, forêt, désert, etc.) et les circonstances du déplacement (promenade, visite, etc.). On peut imaginer des marques laissées au sol ou sur des arbres ou végétaux, des repères visuels faisant partie du paysage, olfactifs...

### Troisième partie (pp. 72 à 77)

Page 42

Je relis et je comprends mieux 

1 2

Ariane pense que son père, comme il l'a promis, va organiser ses noces avec Thésée puisque celui-ci a vaincu le Minotaure : elle se trompe.

Ce qu'elle ignore c'est **qu'à aucun moment, Minos n'a eu l'intention de donner en mariage sa fille au jeune Athénien** ; il a fait cette promesse tout simplement parce qu'il pensait que Thésée allait être vaincu.

Relire les trois premières phrases de la page 72.

L'emploi de l'adverbe **froidement** indique que Minos reprend sa parole sans regret et sans émotion.

Minos n'est pas un homme de parole, on ne peut pas lui faire confiance.

S'interroger sur ce qu'il se serait passé pour Ariane et pour son père si Thésée avait été tué par le monstre.

3

La réaction à l'attitude de Minos est immédiate.

Après que Minos a repris sa parole :

« Blessés dans leur orgueil, les jeunes gens ne songèrent plus désormais qu'à **la vengeance**. » [page 72]

Cette phrase montre que les jeunes Athéniens n'ont qu'une idée en tête : la vengeance.

Les deux éléments qui constituent la vengeance des Athéniens sont dans la phrase de la page 74.

Colorier en bleu les deux éléments de **la vengeance** des Athéniens. « Thésée et ses compagnons étaient déjà loin lorsque Minos découvrit **la fuite de sa fille et le désastre de sa flotte**. »

Indiquer lequel des deux a dû être le plus difficile à vivre pour Minos. Justifier la réponse.

**La fuite d'Ariane** est des deux éléments celui qui a dû être **le plus difficile à vivre** pour Minos **parce qu'il n'a jamais été question, pour lui, de se séparer d'elle** (page 72).

4

Peut-être perturbé par la perte d'Ariane, Thésée néglige de changer les voiles noires contre des blanches ou écarlates, ainsi qu'il l'avait promis à son père.

La conséquence en est terrible. Son père, en apercevant le navire avec les voiles noires, croit que son fils a péri et ne supportant pas de lui survivre, met fin à ses jours en se jetant dans la mer.

Remarquer comment le récit est associé à la naissance d'une légende : le nom Égée est donné à la mer dans laquelle il s'est jeté.

Page 43

J'écris un texte 

5

Comme une image...

Si l'on ne connaît rien de l'histoire et que cette illustration nous est soumise, rien ne laisse supposer que la jeune fille porte le nom d'Ariane, qu'elle est morte après que ses amis l'ont déposée sur le rivage.

Décrire donc l'illustration en se dissociant de l'histoire, c'est-à-dire en disant uniquement ce qu'on voit : le type de paysage, le ou les personnage(s) avec leurs attitudes, les autres éléments qui y sont intégrés, etc.

Penser à bien mettre les signes de ponctuation qui conviennent, notamment les virgules.

Je joue avec la langue 

6 7

« Afin d'éviter que la flotte de Minos ne les prit en chasse, ils sabordèrent avant d'embarquer tous les navires crétois. » [page 74]

Indiquer le mode et le temps des verbes **prendre** et **saborder** dans la phrase.

S'aider d'un tableau de conjugaison si nécessaire.

Verbes à l'infinitif	Mode	Temps
Prendre	<b>subjonctif</b>	<b>imparfait</b>
Saborder	<b>indicatif</b>	<b>passé simple</b>

Réécrire cette phrase en mettant le verbe *saborder* au présent.

« **Afin d'éviter que la flotte de Minos ne les prenne en chasse, ils sabordent avant d'embarquer tous les navires crétois.** »

La concordance des temps doit être respectée.

On constate donc que le verbe *prendre* doit être écrit au subjonctif présent. Penser à bien faire l'accord avec le sujet.

Conjuguer le verbe *prendre* au subjonctif présent en le distinguant bien du présent de l'indicatif.

Je dis, je joue un passage 

8 9

Relire le passage de la page 76 qui va de « Tristement, ... » jusqu'à « ... encore son nom. ».

Certains mots ou groupes de mots font référence à la mort d'un personnage.

Relever trois expressions qui font référence à la mort, réelle ou non, d'un personnage du récit.

Expression	Quel personnage ?
Enterrèrent la jeune fille	Ariane
La perte d'Ariane	Ariane
Son fils avait péri	Thésée
Il mit fin à ses jours	Égée
De lui survivre	Thésée

10 11

Les mots **chagrin**, **peine** et **tristesse** montrent le mieux ce que peut ressentir Thésée tout à la fin de son aventure ; même si le mot regret peut y être associé, il n'est cependant pas assez fort et n'exprime pas vraiment un état de vraie souffrance pas plus que de mélancolie. D'autres mots existent : désespoir, souffrance, ...

Lire ce texte à haute voix en y mettant de l'émotion.

Je pense que... et toi ? 

12 13 14

Tout récit est sujet à réflexion. **Dans cette histoire, le roi Minos a manqué à sa parole.**

Retrouver parmi ces maximes celle que le roi Minos n'a pas appliquée dans l'histoire.

Une maxime est une formule qui donne une règle de morale ou de comportement.

La maxime : « **Chose promise, chose due.** » concerne bien le roi Minos qui ne l'a pas du tout prise à son compte.

Expliquer ce que signifient les autres maximes (Qui s'y frotte s'y pique. – Il n'y a pas de fumée sans feu. – Bien faire et laisser dire. – Vouloir, c'est pouvoir.)

Donner son avis sur ce qu'est le respect de la parole donnée ; prendre des exemples.

ARRÊT SUR IMAGE 

Thésée et le Minotaure est un sujet fréquemment traité dans l'art attique, notamment sur les céramiques.

1

Cette scène est représentée sur **une amphore**.

Sur ce type de récipient, disposant d'une base plus étroite que la partie haute et n'ayant pas une surface plane, on peut voir que les proportions des personnages ne sont pas toujours respectées.

Citer les personnages qui apparaissent sur l'amphore.

2 3

**Pasiphaé, située à droite du Minotaure, est l'épouse de Minos, la mère d'Ariane et du Minotaure.**

Contrairement au Minotaure **du récit** qui est décrit **comme un monstre géant et puissant, celui peint sur l'amphore a des proportions et une taille plus humaine. Il semble efflanqué** et ses cuisses ne sont pas plus fortes que celles de Thésée.

Comparer la représentation de l'amphore aux illustrations du récit.

4

Rappeler la façon dont le Minotaure est tué dans le récit : **Thésée enfonce l'épée dans la nuque** du monstre, profitant qu'il ait la tête baissée.

Sur le dessin, il semblerait que **Thésée procède de la même façon** pour tuer le Minotaure. On voit en effet que Thésée a une main au niveau de la tête du monstre et que celui-ci, agenouillé, lui présente sa nuque. Thésée a une arme qui pourrait être une épée, un poignard ou une hache dans l'autre main.

DES TEXTES EN RÉSEAUX 

Texte 1

## Dangereuse évasion

Nous retrouvons, dans ce texte, un personnage, Dédale, qui a participé à sa façon à la victoire de Thésée sur le Minotaure.

Rappeler quel a été le concours de Dédale à cette victoire.

Dans ce texte, Dédale et son fils Icare sont retenus prisonniers en Crète par le roi Minos.

On sait qu'après le départ de Thésée, Dédale est devenu le bouc émissaire de Minos.

1

Dédale et son fils Icare, prisonniers du roi Minos, veulent **quitter l'île par les airs**, en volant comme le ferait un oiseau. **Ils fabriquent des ailes avec des plumes, des fils et de la cire.**

2

L'aventure peut sembler périlleuse ; aussi Dédale fait-il des recommandations à son fils.

Recopier les paroles de recommandations de Dédale à son fils avant le départ :

« **Fais bien attention**, recommanda l'artisan, **ne vole pas trop haut, car le soleil ferait fondre la cire et flamber tes ailes. Ne vole pas non plus trop bas, car les vagues te mouilleraient et t'alourdiraient avant de t'entraîner au fond de la mer.** »

Remarquer l'idée de juste mesure (sagesse) qui découle de cette façon de faire.

3

Lorsqu'Icare se lance comme son père, il se met à **rire de plaisir** tant le vol lui paraît agréable.

Dédale, lui, est heureux du succès de son entreprise et s'abandonne à de **joyeuses pensées**.

Icare bat des ailes **avec ravissement** et **se met à chanter**.

4

Relire les recommandations de Dédale à son fils ; elles font allusion aux risques encourus par son fils s'il se rapproche trop du soleil : **la chaleur du soleil peut faire fondre la cire et flamber les ailes.**

C'est ce qui se passe pour Icare ; la cire des ailes fond, de grosses gouttes tombent dans la mer.

Imaginer la suite et la fin : **Icare va tomber dans la mer et certainement périr.**

Texte 2

## Thésée l'Athénien

Thésée, en affrontant le Minotaure, n'en était pas à son coup d'essai.

Il avait, avant cela, affronté d'autres adversaires comme tout héros qui se respecte.

Noter la destinée toute tracée d'un héros antique.



**1**  
**Thésée n'est pas né à Athènes mais à Trézène où ses parents avaient fui.**

Son père, Égée, roi d'Athènes, avait décidé de cacher son fils afin de le protéger de ses neveux les Pallantides qui espéraient prendre sa succession sur le trône.

**2**  
Très tôt, Thésée doit affronter la première épreuve de sa vie afin de montrer qu'il est le digne héritier de ses parents.

Donc, **pour être le digne héritier de ses parents, Thésée, quand il sera en âge de combattre, devra déplacer le roc sous lequel est cachée une paire de sandales et une épée marquée du seau de la famille et les récupérer.**

**3**  
Thésée est doué d'une force prodigieuse et réussit sans peine ce qui lui était demandé.

Recopier la phrase qui montre que Thésée a réussi sans difficulté l'épreuve que son père lui a imposée pour devenir héritier :

« **Doué d'une force prodigieuse, il réussit sans peine à trouver les sandales, qu'il chaussa, et l'épée, qu'il accrocha à sa ceinture.** »

**4**  
Thésée ne craint pas le danger.

Le brigand, Périphète, sévit dans la région d'Épidaure ; il assomme les passants avec une massue d'airain.

**Pour vaincre Périphète, Thésée, averti, saisit l'arme au vol quand le brigand s'apprête à frapper et l'abat sur la tête de son adversaire.**

Noter l'assurance de Thésée dans sa façon de combattre.

Page 48

**SURFER SUR LA TOILE**



Le mot *labyrinthe* est souvent employé pour faire allusion à un parcours composé de chemins inextricables dans lequel il est difficile de se repérer et qui fait qu'on s'y perd.

Rechercher des informations sur les origines et les différents types de labyrinthes.

**1**  
C'est de la mythologie grecque que provient le terme de labyrinthe.  
**Ce mot désigne l'ensemble des galeries construites par Dédale pour emprisonner le Minotaure.**

Remarquer que le mot *dédale* est devenu dans le langage courant synonyme de *labyrinthe*.

On retrouve, cependant, ce type de représentation dès l'époque préhistorique et même au Moyen Âge dans les églises.

**2**  
Donner une définition qui correspond au labyrinthe aujourd'hui.  
Aujourd'hui, on peut dire qu'**un labyrinthe est un agencement de chemins étudiés pour que le visiteur puisse s'y perdre**, notamment dans les parcs.

**3**  
D'autres types de labyrinthes existent.  
Citer différents types de labyrinthes des temps anciens à nos jours.

Le plus ancien est en Égypte, attribué à Amménémès III, pharaon de la XII<sup>e</sup> dynastie. Dans d'autres civilisations : chez les Mésopotamiens, les Scandinaves, les Hopis ou les Navajos.

Labyrinthes de pierre, de gazon, végétaux ou dans la tourbe

comme au Pays de Galles, en Angleterre (Hampton Court).  
Les labyrinthes d'église au Moyen Âge (cathédrale de Chartres, de Reims...), etc.

**4**  
Retrouver et coller l'image du plus ancien labyrinthe connu à ce jour ainsi que d'une mosaïque romaine de Rhétie montrant Thésée et le Minotaure dans le labyrinthe.



**5 6**  
Trouver des jeux de labyrinthe et s'entraîner à les faire.  
Créer son propre parcours et dessiner le labyrinthe en indiquant l'entrée et la sortie.

**ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES**

Lecture en réseaux (adaptations de la mythologie grecque, d'autres mythologies) – Arts visuels (labyrinthe et art abstrait).

**LECTURE EN RÉSEAUX** : Relire les aventures des dieux de l'Olympe, des héros mythologiques grecs (Jason, Héraclès, Persée, Édipe...), etc. mais aussi celles issues d'autres mythologies et légendes.

Ouvrages de référence :

- *Larousse des mythologies du monde*, Larousse.
- *Les mythes grecs* de Robert Graves, Fayard.
- *Contes et récits tirés de L'Illiade et de l'Odyssée*, Nathan Jeunesse.
- *Le chant des flûtes : et autres légendes indiennes* de R Erdoes, trad. de J.-P. Cortada et J. Cortada-Diot, Éd. Fédérop.
- La poésie *l'espèce humaine* de Raymond Queneau dans « Raymond Queneau, un poète », coll. « Folio junior », Gallimard Jeunesse.

**ARTS VISUELS** : Recherche et étude d'œuvres ayant pour thème *le labyrinthe*. Reproductions et créations de peintures autour de ce même thème.

# Toto l'ornithorynque et le maître des brumes

D'Éric Omond et Yoann



Toto et ses amis entendent un cri terrible résonner dans la forêt. Ils découvrent un bandicoot-lapin qui s'est gravement blessé. Décidés à lui venir en aide, ils se rendent chez le médecin qui leur demande de lui ramener deux cheveux du bunyip pour fabriquer un remède. Mais le bunyip est un monstre horrible qui hante les marais...

Le récit est construit suivant le **principe de la quête** : chacun des quatre héros, plongé dans un univers qui lui est propre, va rencontrer le bunyip et essayer d'obtenir ce qu'il est venu chercher. Au-delà de l'objet de leur quête, les héros apprendront finalement qu'il ne faut pas porter de jugement uniquement selon les apparences.

La lisibilité et les vives couleurs des illustrations font de cette bande dessinée une excellente introduction à l'étude du récit en image. Le traitement particulier des quatre univers créés par le bunyip conduira à une réflexion sur le rôle des arrières plans et de l'espace dans la narration.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

Page 49

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 49 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie (pp. 79-89)

Je relis et je comprends mieux 

Page 50

1

Cet album de Toto l'ornithorynque appartient à une série d'albums comprenant plusieurs titres. L'album inaugural de la série *Toto l'ornithorynque et l'arbre magique*, que l'on retrouvera dans le Bibliobus n° 7 présentait les personnages. Il est donc possible que les lecteurs les connaissent déjà. Pour nommer les personnages, il conviendra de localiser les vignettes dans lesquels ils sont nommés. On recopiera ensuite leur nom sous chaque illustration : Pour **Fafa** : page 81, vignette 2.

Dans la vignette 3 de la même page, Fafa nomme les trois autres personnages : Toto, Wawa, Riri.

Pour **Toto** : page 81, vignette 1.

Pour **Wawa** : page 90, vignette 2.

Pour **Riri** : aucun des personnages ne s'adresse directement à Riri. Mais comme il a été nommé par Fafa, en déduire que c'est le nom du troisième ami de Fafa qui apparaît sur les vignettes.

2

Pour soigner le bandicoot, les quatre amis vont chercher conseil

auprès du médecin de la forêt, **le goanna, une sorte de gros lézard**.

Faire remarquer que cet animal est un charognard comme l'indiquent les propos de Wawa page 85. Ce type d'animal a un rôle dans l'écosystème comme le précise Toto : les charognards évitent les épidémies et repèrent les animaux malades.

3 4

Le médecin leur demande de lui ramener quelque chose d'étrange pour soigner le bandicoot. Il s'agit de **ramener deux cheveux du Bunyip** présenté comme un monstre terrifiant. Cependant nos héros n'hésitent pas à se mettre en route bien que Wawa en fasse une description effrayante. Arrivés près du lac, ils sont enveloppés par **un étrange brouillard** qui va les emmener sur l'île du Bunyip.

Je dis, je joue un dialogue 

Page 51

5 6 7

Relire la page 87 du Bibliobus. Dans cette planche, le goanna indique aux quatre héros que deux cheveux du bunyip lui seront très utiles pour soigner le lapin-bandicoot. **Cinq** personnages prennent la parole : le goanna, Wawa, Toto, Fafa et Riri pour parler du monstre dont le nom est répété **cinq fois**.

8

Deux bulles ont une forme particulière dans cette planche.

Vignette 2, cri de Wawa : HAAA !

Vignette 3, exclamation de Toto : DU BUNYIP ?!

Faire remarquer la typographie ainsi que la ponctuation utilisée.

9 10 11

Wawa et Toto expriment un sentiment de **peur**. Ce dernier est teinté d'**étonnement** pour Toto. On comprend mieux la réaction des personnages lorsqu'on lit la description du Bunyip :

« **Le bunyip est un monstre horrible qui mange tous les animaux et même... même les hommes** ».

Dire le texte en mettant bien en avant les sentiments des personnages.

Page 52

Je joue avec la langue 

12 13

Cette phrase de Toto permet d'expliquer quel genre d'animal est un goanna. Cet animal n'existant qu'en Australie, il est peu connu. Pour le présenter, l'auteur de la bande dessinée fait une analogie avec un animal plus commun : le lézard. Puis **il indique son habitat** : il vit dans les creux des rochers.

Cette phrase est **une définition**.

14

Rédiger une définition décrivant deux autres animaux australiens, le kangourou et l'émeu en utilisant la même structure de phrase.

Celle-ci commencera par une analogie :

Le kangourou est une sorte de grosse souris... (il s'agit ici d'une fausse analogie, le kangourou est un marsupial).

L'émeu est une sorte de gros oiseau... (l'émeu, quant à lui, est bien un oiseau).

Puis donnera une information sur son mode de vie :

Qui transporte ses petits dans une poche.

Qui court très vite mais ne sait pas voler.

J'écris un texte 

15

À la page 86, les quatre héros arrivent chez le goanna, le médecin de la forêt. Mais ils ne sont pas sûrs d'être véritablement chez un médecin, car **on aperçoit sur les deux vignettes un établi de bricoleur et des outils** : scie, pince, tournevis, étoupe.

Page 53

16

Nos héros ont de quoi être impressionnés, car le goanna brandit **un grand couteau**. **Les scies et la hache** peuvent également éveiller leur crainte.

17

À partir de ces éléments et de l'observation attentive des deux vignettes, décrire le cabinet de médecine du goanna.

Inciter les élèves à choisir un point de vue : celui du goanna ou celui de l'un des héros.

Caractériser l'ambiance : obscurité, sentiment des personnages, etc.

Utiliser le présent pour la description.

Je pense que... et toi ? 

18

Les conséquences de cette patte cassée sont atroces pour le bandicoot qui **risque de mourir** :

Il ne peut plus courir et échapper à ses prédateurs.

Et si on ne le mange pas, il ne pourra pas non plus courir après ses proies et mourra de faim.

19 20

Les quatre amis écoutent le bandicoot. **Ils le plaignent** et sont tout de suite prêts à lui porter secours. Cependant, ils ne réagissent pas tous ainsi pour les mêmes raisons.

Fafa pense que le bandicoot est très mignon. Elle est attendrie par lui.

Toto pense que ce qui risque de lui arriver est atroce. Il est donc de son devoir de faire quelque chose.

Wawa, quant à lui, cherche à plaire à Fafa et ne veut pas la voir triste.

S'interroger sur les raisons qui peuvent nous pousser à aider quelqu'un en choisissant quelques exemples précis.

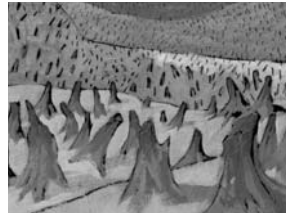
## Deuxième partie (pp. 90 à 100)

Page 54

Je relis et je comprends mieux 

1

Relier le nom de chaque héros au paysage dans lequel il se trouve.



a. Wawa



b. Toto



c. Fafa

Wawa se trouve dans une **forêt dévastée** dont il ne reste que des troncs d'arbres.

Toto se trouve dans un **désert** qui s'étend à perte de vue.

Fafa dans une **forêt d'eucalyptus**.

Chacun de ces lieux est inquiétant pour nos héros : dans la forêt dévastée, Wawa ne trouvera pas de feuilles pour se nourrir ; de même, dans le désert il manque un élément essentiel à Toto, l'eau. Enfin, la forêt dans laquelle se trouve Fafa est étrange, car elle n'y rencontre aucun animal.

2

Les trois amis sont **effrayés** lorsqu'ils rencontrent le bunyip : Wawa s'enfuit en criant, Toto essaie de ne pas le contrarier mais est contraint également de s'enfuir, Fafa flatte le monstre puis est à son tour capturée.

3

Le Bunyip pense que Wawa est vraiment **trop nerveux** et qu'il empest l'eucalyptus, que Toto est venu **l'espionner** et qu'il fait semblant de s'intéresser à lui, que Fafa **ment** et qu'elle est une **vilaine flatteuse**.

Le Bunyip fait disparaître les trois amis dans une trappe.

4

Le Bunyip ne fait pas subir le même sort au quatrième héros Riri, parce que **celui-ci est franc**. Il dit vraiment pourquoi il souhaite rencontrer le Bunyip : lui prendre deux cheveux pour guérir un animal blessé.

Riri est très myope. Il ne peut pas voir la laideur du Bunyip et n'est donc pas effrayé par son apparence extérieure.



5

Écrire le nom des deux personnages.



Le Bunyip



Fafa

6

Puis inscrire le nom de ces personnages devant chaque réplique qu'il prononce.

LE BUNYIP : Bonjour demoiselle, bienvenue chez le Bunyip !

FAFA : HAAA ! Bon... bonjour.

LE BUNYIP : Je t'ai fait peur, on dirait...

FAFA : Non... Vous m'avez surprise... Glups... Voilà tout...

LE BUNYIP : Ainsi, tu n'es pas effrayée !

FAFA : Pourquoi j'aurais peur de quelqu'un d'aussi beau que vous ?

LE BUNYIP : Hihihihihhi ! Et que trouves-tu de beau en moi ?

FAFA : Mais... Vos plumes si colorées... heu... vos yeux lumineux et... vos griffes ! Quelles jolies griffes !

LE BUNYIP : Mais encore ?

FAFA : Et ce qu'il y a de plus beau : vos cheveux ! Quelle merveille !

LE BUNYIP : Si tu me trouves si beau, tu me donneras bien une bise...

FAFA : QUOI ?!! Ha non ! Beurk ! Beurk !

7 8

Fafa essaie de flatter le Bunyip. Elle lui dit qu'elle le trouve très beau, que ses plumes sont colorées, ses yeux lumineux et qu'il a de jolies griffes.

Pour s'assurer que ces compliments sont sincères, le monstre demande à Fafa de lui faire une bise. Celle-ci, alors, montre ses véritables sentiments en réagissant par le dégoût.

9 10

Fafa, en s'adressant ainsi au monstre, n'est pas franche et fait semblant de le trouver beau pour obtenir quelque chose en échange.

Demander aux élèves ce qu'ils pensent de ce comportement.

Jouer la scène en faisant bien sentir les changements de ton des personnages au fil du dialogue.



À la trappe !

11 12

À la trappe ! s'exclame le Bunyip pour conclure le dialogue qu'il a avec les trois premiers héros : Wawa, Toto et Fafa.

Choisir l'un d'entre eux, puis dessiner ce qu'il aperçoit une fois dans la trappe.

S'agit-il d'un univers effrayant ? Du retour à un autre moment de l'histoire ? D'un endroit finalement agréable qui rassure les personnages sur les intentions du Bunyip ?

En fonction de l'univers de référence choisi, ajouter une bulle rendant compte des sentiments du personnage.

13

Riri est le seul personnage sincère qui dit vraiment ce qu'il pense au Bunyip.

Aide-le à raconter ce que le Bunyip ne sait pas : Qui est l'animal blessé ? Comment les quatre amis ont décidé de l'aider ? Ce que leur a demandé le goanna, etc.

Une fois ces éléments rassemblés grâce à la reformulation du début de la bande dessinée, complète avec deux ou trois phrases la bulle en utilisant bien la première personne du singulier.

Je pense que... et toi ?



14

En découvrant l'île après être tombés du nuage de brouillard, les trois amis ont un sentiment d'étrangeté et de bizarrerie. Entourer ces mots dans les répliques des personnages.

15 16

Cette impression vient du fait qu'ils ne s'attendaient pas à découvrir de tels paysages sur cette île noyée dans la brume (observer la dernière vignette de la page 90).

L'île semblait toute petite et la forêt dévastée qui s'étend devant Wawa est immense. Le lac dans lequel se trouve l'île est noyé de brume et Toto se retrouve dans un paysage désertique. Fafa se retrouve également dans une forêt immense, mais qui est étrangement silencieuse et vide.

Se demander comment il est possible, sur une île aussi petite, que les personnages découvrent des paysages aussi différents ? Quels pouvoirs peut avoir le Bunyip ?

### Troisième partie (pp 101 à 110)



1

Le Bunyip donne deux de ses cheveux à Riri pour le remercier car ce dernier, au contraire des autres personnages, a été franc, ne l'a pas jugé sur les apparences et est le seul à avoir remarqué qu'il avait une belle voix chaude et rassurante.

2 3 4

Observer et comparer les deux vignettes qui se trouvent page 101 et 102. Le personnage du Bunyip demeure immobile, seul le décor change. Le Bunyip fait disparaître le mirage qui trompait les trois amis.

Ce changement est montré par la disparition progressive du décor et les quatre héros sont à nouveau réunis et se rendent compte qu'ils sont, depuis le début, sur une toute petite plage. C'est grâce à ces mirages que le Bunyip a pu faire croire aux héros que se trouvaient sur l'île des paysages aussi différents. C'est ce qui explique également que la forêt était étrangement silencieuse.

Le Bunyip, qui a bien traité les héros, leur fait la leçon avant de les faire monter sur un tapis de brume pour leur permettre de rentrer chez eux.

5

Arrivés sur place, Toto et ses amis comprennent qu'ils ont été trompés par le bandicoot. Celui-ci n'était pas vraiment blessé et a profité de leur absence pour les voler.



6 7

Dans les trois vignettes des pages 108 et 109, le personnage de Toto éprouve différents sentiments.

Première vignette : la **joie**.

Deuxième vignette : la **peur** et la **surprise**.

Troisième vignette : la **colère**.

8 9

Les auteurs, pour le faire comprendre au lecteur, utilisent différents moyens :

- des onomatopées : hihi ! Grr !
- la ponctuation : utilisation des points d'exclamation et d'interrogation ;
- la forme et la taille de la bulle dans laquelle s'inscrit le texte ;
- le corps des lettres (taille, gras) ;
- les caractères : lettres capitales ou script ;
- les paroles du personnage ;
- l'illustration.

Ces différents moyens sont combinés les uns aux autres.

Demander aux élèves de réaliser une illustration comportant un ou plusieurs personnages de l'album et de faire comprendre quels sont ses sentiments en combinant plusieurs des moyens relevés.



### Voyage sur un tapis de brume

10 11

Le Bunyip fait voyager les quatre héros sur un tapis de brume. Imaginer que ceux-ci poursuivent leur voyage pour ajouter un épisode au récit.

Se demander quels paysages ils peuvent survoler en s'inspirant par exemple de différentes photos de paysages de l'Australie, et ce qu'ils peuvent y voir : animaux, habitants, curiosités naturelles...

12 13

Puis faire une liste d'adjectifs qualificatifs qui permettront de rendre compte de leurs sentiments.

Rédiger ensuite le récit de ce voyage en s'aidant de cette préparation.



14

Les quatre héros ramènent au goanna ce que celui-ci leur avait demandé, deux cheveux du Bunyip. Mais au lieu de les utiliser pour fabriquer un médicament ou une potion, le médecin goanna utilise ces cheveux pour réaliser un mobile auquel sont suspendues quatre petites figurines représentant les héros. Ceux-ci sont furieux et pensent donc que le goanna s'est moqué d'eux.

15 16

Remarquer quelle est la symbolique du mobile. Les héros ont été manipulés par le goanna, ils ont été comme des marionnettes entre ses mains. Pourtant le goanna explique qu'il a voulu apprendre quelque chose aux amis :

« **Vous avez appris que la franchise est une chose trop rare et qu'il ne faut pas juger les animaux sur leurs apparences.** »

Il les rassure également quant à la « maladie » du banditcoot. Les héros vont apprendre en effet qu'ils ont été trompés et qu'il ne fallait pas se fier au banditcoot qui semblait si gentil.

Se demander comment on se serait comporté face au Bunyip.



Cette planche représentant différents animaux est librement inspirée de l'album *Zoo logique* de Joëlle Jolivet publié aux éditions du Seuil Jeunesse.

Cet album, de très grand format, est un livre à regarder à plusieurs. Il présente une série de planches illustrant différents animaux qui ont un point commun malgré leur grande diversité apparente. Au lecteur de rechercher ce qui peut justifier cette classification en un zoo logique.

1

Ici, faire nommer les différents animaux : anguille, saumon, lamantin, canard, tortue, hippopotame, crocodile, castor, ornithorynque...

Ces animaux appartiennent à différents ordres : poissons, mammifères, oiseaux, reptiles...

Ce classement n'est donc pas opératoire pour les rassembler.

2 3

Rechercher leur point commun : **l'ensemble de ces animaux a besoin d'eau douce pour vivre.**

Faire remarquer le titre de l'album, *Zoo logique*. Rechercher son sens dans un dictionnaire lorsqu'il est écrit en un seul mot et le recopier : zoologique est un adjectif qualificatif qui renvoie à l'étude des animaux.

Dans le titre, zoo logique est écrit en deux mots, ce qui change son sens : le zoo est un jardin où l'on peut venir voir des animaux sauvages, logique veut dire cohérent. Le titre de l'album invite donc bien le lecteur à retrouver une cohérence, dans un rassemblement d'animaux qui ne l'est apparemment pas.

4

Une fois ce principe posé, aux élèves de faire une liste d'animaux appartenant à différents ordres et pouvant être juxtaposés logiquement (dans les airs, dans la mer, dans les arbres, animaux du froid...).

Les élèves pourront réaliser une illustration comme celle qui leur a été présentée.



### Un monstre effroyable

Dans l'album de bande dessinée que les élèves viennent de lire, le personnage du Bunyip est montré comme un monstre effroyable, craint par tous et redouté. Ce monstre n'est pas décrit puisqu'il est présent dans les illustrations, ce que les héros pensent de lui, c'est qu'il est un redoutable prédateur qui dévore hommes et animaux. L'album de Tony Ross, célèbre auteur de jeunesse, *Attends que je t'attrape !* présente également un effroyable monstre venu du fin fond d'une lointaine galaxie qui a pour caractéristique d'être un dévoreur de planète.

1 2

Le début du récit le voit arriver **sur une adorable planète**, tout détruire, dévorer montagne, océan, puis la planète elle-même.

3

Comme **il a encore faim**, il reprend son chemin et se dirige vers une planète bleue : la Terre. Sur son écran de radar, il détecte le petit Léo Olivet et jette à nouveau son cri : « Attends que je t'attrape ! »

4

Dans cet extrait, on retrouve bien un personnage qui a des caracté-

ristiques monstrueuses, mais un certain nombre de détails amène à penser qu'il ne faut pas prendre ce récit au sérieux.

On notera l'exagération : ce monstre dévore des planètes.

Les personnages utilisés : le monstre sème la terreur parmi l'aimable peuple des bananes.

Le personnage repéré : il s'agit d'un enfant, le **petit Léo Olivet**.

Après avoir fait leurs remarques, demander aux élèves d'imaginer la rencontre entre les deux personnages ou de la dessiner.

Le monstre est en fait minuscule et se fera écraser par le pied de Léo.

## Texte 2

### Petites histoires des noms de pays : l'Australie

Entre légendes et faits historiques, l'origine des noms de pays est parfois surprenante, souvent drôle mais toujours instructive. Ce texte explique l'origine du nom Australie.

La « découverte » de l'Australie par les Européens est plus tardive que celle de l'Amérique, puisqu'ils n'y débarquèrent qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Pourtant, tous les scientifiques étaient persuadés qu'il y avait des terres dans l'hémisphère Sud **pour équilibrer la planète**.

#### 1 2 3

Cette terre que personne n'avait encore trouvée fut désignée en latin, la langue savante de l'époque, *terra australis incognita*, c'est-à-dire la **terre inconnue du sud**. On pensait qu'elle était pourvue de **richesses naturelles** : métaux, pierres précieuses, charbon, etc. et que le pays qui la découvrirait deviendrait immensément riche comme cela a été le cas de l'Espagne ou du Portugal au XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

#### 4 5 6

Finalement, c'est un anglais, **James Cook**, qui est le premier européen à y poser le pied **en 1770**. Mais quelle désillusion. Si le territoire paraissait en effet immense, il ne semblait pas contenir de richesses naturelles particulières et l'**intérieur des terres était hostile**. De ce fait, l'Australie devint vite un lieu d'exil où l'on envoyait **les prisonniers anglais**.

En complément de cette lecture, observer un globe géographique, repérer l'hémisphère Nord et l'hémisphère Sud et les terres qui s'y trouvent.

Rechercher une carte de l'Australie et remarquer où se trouvent les villes et l'activité économique.

## Page 64

### SURFER SUR LA TOILE



De l'autre côté de la terre, l'Australie est un continent peuplé d'étranges animaux qui ne vivent nulle part ailleurs. Une grande partie de la faune australienne est en effet unique au monde et presque tous les marsupiaux (mammifères qui élèvent leurs petits

dans une poche) en sont originaires. Cette situation est due au fait que l'Australie est une immense île-continent qui n'a pas été, pendant longtemps, au contact d'autres parties du monde. En introduisant de nouvelles espèces (lapins, prédateurs...), les Européens ont modifié l'équilibre écologique de la faune qui s'y trouvait traditionnellement.

Les Australiens sont fiers de cette faune que l'on ne trouve pas dans d'autres pays, aussi trouve-t-on représentés sur les pièces de monnaie australienne les animaux typiques du pays, dont l'ornithorynque bien sûr.

Choisir l'un des quatre héros de l'histoire et réaliser sa carte d'identité, puis rechercher une illustration le représentant. À partir de ces recherches, construire un panneau documentaire présentant ces animaux, recherche qui pourra être étendue à d'autres animaux constituant la faune de cette région du monde.

## ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Expression écrite (bande dessinée informative) – Sciences expérimentales et technologies (éducation de l'environnement) – Histoire (l'époque des grandes découvertes).

**ACTIVITÉ D'ÉCRITURE** : Présenter l'animal choisi dans la rubrique « Je sélectionne des informations sur Internet » sous la forme d'une bande dessinée racontant, par exemple, une journée de cet animal.

**SCIENCES EXPÉRIMENTALES ET TECHNOLOGIES** : Éducation à l'environnement. Rôle et place des êtres vivants ; notions de chaînes et de réseaux alimentaires. Étude du rôle des charognards à partir de l'exemple du goanna. Lecture documentaire et élaboration d'un écrit permettant de communiquer les savoirs acquis sur ce type d'animal dans la chaîne alimentaire.

**HISTOIRE** : La période du temps des découvertes est le plus souvent abordée en histoire à travers la découverte du continent américain au XV<sup>e</sup> siècle. Mais les Européens ont poursuivi sans cesse leur exploration de la planète pour découvrir d'autres terres et de nouvelles richesses. Ainsi, dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle, s'ils avaient déjà touché l'Afrique, l'Amérique et l'Asie du Sud-Est, ils se demandaient où se trouvait le mystérieux continent qui figurait sur les cartes de Ptolémée (astronome grec du II<sup>e</sup> siècle après J. -C). Espagnols, Hollandais, puis Anglais (Quiros, Tasman, capitaine Cook) se lancèrent dans cette course pour découvrir l'Australie.